

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

## Journal de Syrie

N° 53 du 24.05.12

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal de Syrie" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_syriens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_syriens.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Sommaire :

Les observateurs reconnaissent la présence de terroristes.

Elwatan : Alors que les violences se poursuivent dans plusieurs villes ... Washington coordonne les livraisons d'armes aux rebelles syriens.

[Aoun: Tous ceux qui avaient soutenu Israël lors de son agression contre le Liban appuient à présent l'offensive contre la Syrie.](#)

Soraya Hérou ; Les masques sont tombés...

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Capitaine Martin : Gregorios III : « une dictature de la presse sur la crise syrienne ».

2 Les brèves

2-1 [Bahar Kimyongur : Acte de censure de l'AKP dans le dossier syrien.](#)

2-2 [Cameron s'est déclaré prêt à envoyer des forces militaires, en Syrie.](#)

2-3 french.ruvr : La France rejette les propositions de conciliation d'Assad.

3 Politique

3-1 Bill Van Auken : Les bombardements terroristes de Damas: du 'Made in USA'.

3-2 IRIB : [Guerre nucléaire : Medvedev met en garde.](#)

3-3 [Mondialisation.ca](#) : Le plan des Etats-Unis et de l'Arabie Saoudite pour détruire la Syrie.

3-4 [Moscou : Après leur échec en Syrie, certaines puissances s'orientent vers le Liban.](#)

3-5 [La Russie dénonce des tentatives de faire dérailler le plan de Kofi Annan en Syrie.](#)

4 Dossier

4-1 Assad invite la France à renoncer "aux incitations au chaos".

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

5-1 Ria Novosti : [L'Otan exclut toute intervention.](#)

5-2 Raid routinier contre Grup Yorum à la veille d'un concert.

6 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

6-1 Un fin observateur de ce qui se passe dans son pays, raconte les atrocités sont perpétrées par l'« armée syrienne libre »

6-2 Giulietto Chiesa : Exercices militaires US à la frontière jordano-syrienne : Mais quel curieux hasard...

Tiré à part :

---

Tiré à part :

Les observateurs reconnaissent la présence de terroristes.

Les observateurs des Nations unies en Syrie reconnaissent la présence de groupes terroristes dans le pays qui empêchent le rétablissement de la paix, a déclaré le secrétaire général adjoint de l'Onu pour les opérations de paix Hervé Ladsous cité mardi par l'agence Xinhua.

"Nous savons qu'il y a des groupes terroristes qui cherchent à obtenir des avantages pour eux-mêmes (...) mais nous devons voir cela comme une question interne à la Syrie, qui doit être traitée entre Syriens", a annoncé M.Ladsous lors d'un point presse à Damas.

Le président syrien Bachar el-Assad a auparavant déclaré que les groupes extrémistes opérant en Syrie recrutaient des mercenaires étrangers, dont certains appartenaient à la nébuleuse terroriste Al-Qaïda. Selon M.Ladsous, les observateurs de l'Onu se trouvent actuellement dans six villes syriennes et se rendront prochainement dans quatre autres localités.

Depuis la mi-mars 2011, la Syrie est secouée par un mouvement de contestation du régime en place. Selon l'Onu, la confrontation armée y aurait déjà fait plus de 9.000 morts et quelque 230.000 réfugiés. L'Occident prône le départ du président el-Assad. Par ailleurs, de nombreux attentats dans le pays démontrent la présence sur le territoire syrien de groupes terroristes organisés.

<http://fr.rian.ru/world/20120522/194794156.html>

---

Elwatan : Alors que les violences se poursuivent dans plusieurs villes ... Washington coordonne les livraisons d'armes aux rebelles syriens.

...Alors que la révolte syrienne est entrée dans son 15e mois, les combats entre soldats et rebelles se multiplient malgré la présence de plus de 200 observateurs de l'ONU chargés de surveiller un cessez-le-feu proclamé il y a plus d'un mois mais systématiquement violé tous les jours.

De leur côté, les Etats-Unis ont décidé d'aider à coordonner l'arrivée d'armes en Syrie à destination des rebelles. Le Washington Post, citant des responsables américains et étrangers, rapporte que Washington a accru ses liens avec la rébellion et notamment joué un rôle dans la coordination de l'aide étrangère à destination des opposants. «Nous augmentons notre assistance non létale à l'opposition syrienne et continuons à coordonner les efforts avec nos amis et alliés de la région et au-delà pour que ce que nous entreprenons de façon collective ait le plus d'impact possible», selon un haut responsable du département d'Etat. Sur le terrain, au moins 26 personnes ont été tuées hier dans le pays, dont 15 civils «sommairement exécutés» dans la nuit de mardi à mercredi par les forces du régime syrien lors de l'assaut du quartier Chammas à Homs, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). Parmi ces victimes, l'imam sunnite de la mosquée Abou Horeira, cheikh Merai Zakrit, qui, selon l'ONG, «était aimé de tous, des sunnites et des alaouites et même des chrétiens, il appelait à l'unité nationale». En outre, au moins 11 personnes ont été tuées dans d'autres violences en Syrie : cinq dans la province de Deraa (sud), un civil tué dans le pilonnage de la ville rebelle de Rastane et cinq civils tués par les tirs de l'armée à Khan Cheikhoun, dans la région d'Idleb, selon l'OSDH.

Hier, six observateurs, du Yémen, du Brésil, du Bangladesh, du Danemark, du Maroc et des Pays-Bas, ont été évacués de la ville après y avoir passé la nuit, leur véhicule ayant été «endommagé par l'explosion», selon Abou Hammam.

L'opposition syrienne avait accusé le régime de l'attaque. Il s'agit du deuxième incident grave impliquant des observateurs de l'ONU chargés notamment de surveiller l'application d'un cessez-le-feu. Une mission à laquelle l'armée allemande est prête à envoyer jusqu'à 10 soldats, a annoncé Berlin. La France a condamné de son côté «avec la plus grande vigueur les nouveaux assassinats perpétrés par les forces du régime syrien contre leur propre peuple». Téhéran, principal allié de Damas, a en revanche estimé hier qu'il fallait «donner du temps» au régime pour appliquer le plan de l'émissaire international. Ce dernier avait sommé le gouvernement syrien d'autoriser sans plus tarder l'ONU à porter secours à plus d'un million de Syriens qui en ont besoin.

Par ailleurs, quatre personnes, dont un soldat, ont été blessées hier à Tripoli, la principale ville du nord du Liban, dans de nouveaux affrontements entre partisans et opposants au président syrien, selon un

responsable au sein des services de sécurité. Ces affrontements ont fait neuf morts et des dizaines de blessés entre samedi et lundi.

le 17.05.12 | 10h0

[http://www.elwatan.com/international/washington-coordonne-les-livraisons-d-armes-aux-rebelles-syriens-17-05-2012-171002\\_112.php](http://www.elwatan.com/international/washington-coordonne-les-livraisons-d-armes-aux-rebelles-syriens-17-05-2012-171002_112.php)

---

[Aoun: Tous ceux qui avaient soutenu Israël lors de son agression contre le Liban appuient à présent l'offensive contre la Syrie.](#)

Le chef du blocus de changement et de réforme, Michel Aoun, a affirmé que tous ceux qui avaient soutenu Israël lors de son agression contre la Liban appuient actuellement l'offensive contre la Syrie. Lors d'une rencontre organisée par le comité des médecins du courant national libre, Aoun a qualifié de "dangereuse" l'étape actuelle du fait des différentes interventions, notamment en Syrie.

Il a affirmé que la dernière visite du sous-secrétaire d'État américain, Jeffrey Feltman, accompagné du membre du Congrès, Joseph Lieberman, à la région de Wadi Khaled et de Akar au Liban, a pour but de préluder à la transformer en passage pour l'agression contre la Syrie.

20/05/2012

<http://www.sana.sy/fra/55/2012/05/19/420015.htm>

---

Soraya Hérou ; Les masques sont tombés...

Mardi 22 mai 2012

Ce qui avait été annoncé depuis des mois est en train de se produire. Toutes les mises en garde contre le danger d'entraîner le Liban dans la tourmente syrienne n'ont servi à rien ainsi que les déclarations répétées sur la nécessité de préserver la stabilité du pays. Hélas, certaines parties libanaises n'ont rien compris à 15 ans de guerre civile, ni au jeu des nations. Elles continuent à placer le Liban dans l'œil du cyclone en insistant pour l'entraîner vers la guerre en exploitant à fond la fibre confessionnelle et les événements en Syrie. Si on met ainsi bout à bout les derniers développements sur la scène libanaise, il apparaît clairement que deux objectifs sont ainsi recherchés : vider le Nord des forces légales pour laisser le champ libre à l'opposition syrienne et aux formations extrémistes et entraîner la résistance dans un affrontement interne entre sunnites et chiites pour la discréditer et l'affaiblir. Ce n'est donc pas un hasard si le plan a commencé par prendre Tripoli et le Akkar comme bastion de l'opposition syrienne. Comme l'armée libanaise n'a pas compris le message en continuant à arrêter les convois d'armes et plus récemment le bateau Loutfallah 2 et sa cargaison, il fallait la discréditer aux yeux de la population en la présentant comme une force communautaire et non nationale. Même chose pour la Sûreté générale coupable d'avoir démantelé un réseau présumé d'Al Qaëda et soudainement accusée d'être à la solde du Hezbollah. Mais tout cela ne suffisait pas, d'autant que le Hezbollah n'a pas réagi aux provocations, refusant de se laisser entraîner vers un affrontement sur le terrain. Les instruments du complot ont alors tenté de fermer les routes principales, notamment celles de la Békaa et du Sud vitales pour la résistance. Le Hezbollah n'a toujours pas réagi et la situation reste plus ou moins contrôlée. Mais la confessionnalisation de la sécurité est une arme dangereuse à double tranchant. Si le Courant du Futur et ses alliés extrémistes continuent à attaquer l'armée et la Sûreté générale, cela signifiera que ces deux forces nationales ne pourront plus intervenir sur le terrain dans certaines régions, réduisant ainsi le prestige de l'Etat à une peau de chagrin. Il ne s'agit plus désormais d'une bataille politique pour pousser le Premier ministre à la démission, mais bien d'un complot pour utiliser le Liban comme moyen de pression sur le régime syrien et pour affaiblir l'axe de la résistance. C'est ainsi, que profitant de la tension actuelle, des pays du Golfe se sont empressés d'appeler leurs ressortissants à quitter le Liban ou à ne plus s'y rendre, sachant que cette carte est de la plus haute importance pour le Premier ministre et pour el Liban en général, à la veille de la saison estivale.

Un malheur ne venant jamais seul, les combats de dimanche soir à Tarik Jdide ont montré aux Libanais que le spectre de la guerre civile est de plus en plus présent dans leur quotidien et les armes sont apparues au grand jour entre toutes les mains. Quelque part, c'est aussi la preuve que tous ceux qui menaient campagne contre les armes de la résistance possédaient chez eux des arsenaux non négligeables et étaient prêts à les utiliser contre leurs compatriotes. Le fameux argument de « la menace des armes » brandi depuis des années par le 14 mars est bel et bien tombé, dévoilant le gros mensonge qui a pu tromper les gens tout au long des années précédentes, sur l'existence d'une partie civile victime

de la violence des armes du Hezbollah. Un autre mensonge se dévoile aussi celui de la lutte pour l'indépendance et la souveraineté, puisque grâce aux agissements du courant du Futur et de ses alliés, le Liban est plus que jamais à la merci des développements régionaux, entraîné dans la crise syrienne et poussé à s'aligner sur le camp américano-israélien... Les masques sont ainsi tombés et la partie se joue désormais cartes sur tables, mais il n'est pas dit que le plan de la discorde atteindra ses objectifs d'autant que la résistance reste stable et fidèle à ses principes et à la voie qu'elle s'est tracée.

Les masques sont tombés...

Soraya Hélou

Mardi 22 mai 2012

Ce qui avait été annoncé depuis des mois est en train de se produire. Toutes les mises en garde contre le danger d'entraîner le Liban dans la tourmente syrienne n'ont servi à rien ainsi que les déclarations répétées sur la nécessité de préserver la stabilité du pays. Hélas, certaines parties libanaises n'ont rien compris à 15 ans de guerre civile, ni au jeu des nations. Elles continuent à placer le Liban dans l'œil du cyclone en insistant pour l'entraîner vers la guerre en exploitant à fond la fibre confessionnelle et les événements en Syrie. Si on met ainsi bout à bout les derniers développements sur la scène libanaise, il apparaît clairement que deux objectifs sont ainsi recherchés : vider le Nord des forces légales pour laisser le champ libre à l'opposition syrienne et aux formations extrémistes et entraîner la résistance dans un affrontement interne entre sunnites et chiites pour la discréditer et l'affaiblir. Ce n'est donc pas un hasard si le plan a commencé par prendre Tripoli et le Akkar comme bastion de l'opposition syrienne. Comme l'armée libanaise n'a pas compris le message en continuant à arrêter les convois d'armes et plus récemment le bateau Loutfallah 2 et sa cargaison, il fallait la discréditer aux yeux de la population en la présentant comme une force communautaire et non nationale. Même chose pour la Sûreté générale coupable d'avoir démantelé un réseau présumé d'Al Qaëda et soudainement accusée d'être à la solde du Hezbollah. Mais tout cela ne suffisait pas, d'autant que le Hezbollah n'a pas réagi aux provocations, refusant de se laisser entraîner vers un affrontement sur le terrain. Les instruments du complot ont alors tenté de fermer les routes principales, notamment celles de la Békaa et du Sud vitales pour la résistance. Le Hezbollah n'a toujours pas réagi et la situation reste plus ou moins contrôlée. Mais la confessionnalisation de la sécurité est une arme dangereuse à double tranchant. Si le Courant du Futur et ses alliés extrémistes continuent à attaquer l'armée et la Sûreté générale, cela signifiera que ces deux forces nationales ne pourront plus intervenir sur le terrain dans certaines régions, réduisant ainsi le prestige de l'Etat à une peau de chagrin. Il ne s'agit plus désormais d'une bataille politique pour pousser le Premier ministre à la démission, mais bien d'un complot pour utiliser le Liban comme moyen de pression sur le régime syrien et pour affaiblir l'axe de la résistance. C'est ainsi, que profitant de la tension actuelle, des pays du Golfe se sont empressés d'appeler leurs ressortissants à quitter le Liban ou à ne plus s'y rendre, sachant que cette carte est de la plus haute importance pour le Premier ministre et pour el Liban en général, à la veille de la saison estivale.

Un malheur ne venant jamais seul, les combats de dimanche soir à Tarik Jdidé ont montré aux Libanais que le spectre de la guerre civile est de plus en plus présent dans leur quotidien et les armes sont apparues au grand jour entre toutes les mains. Quelque part, c'est aussi la preuve que tous ceux qui menaient campagne contre les armes de la résistance possédaient chez eux des arsenaux non négligeables et étaient prêts à les utiliser contre leurs compatriotes. Le fameux argument de « la menace des armes » brandi depuis des années par le 14 mars est bel et bien tombé, dévoilant le gros mensonge qui a pu tromper les gens tout au long des années précédentes, sur l'existence d'une partie civile victime de la violence des armes du Hezbollah. Un autre mensonge se dévoile aussi celui de la lutte pour l'indépendance et la souveraineté, puisque grâce aux agissements du courant du Futur et de ses alliés, le Liban est plus que jamais à la merci des développements régionaux, entraîné dans la crise syrienne et poussé à s'aligner sur le camp américano-israélien... Les masques sont ainsi tombés et la partie se joue désormais cartes sur tables, mais il n'est pas dit que le plan de la discorde atteindra ses objectifs d'autant que la résistance reste stable et fidèle à ses principes et à la voie qu'elle s'est tracée.

Source : La Résistance islamique au Liban

<http://www.french.moqawama.org/...>

---

---

## 1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Capitaine Martin : Gregorios III : « une dictature de la presse sur la crise syrienne ».

« *Il n'y a plus de Révolution, il n'y a plus de manifestations. Il y a seulement du banditisme et le monde entier refuse de le reconnaître* ». Ces paroles ne sont pas celles du président syrien Bachar el-Assad, ni celles d'un de ses ministres, ou celles d'un membre d'un quelconque gouvernement arabe soutien du régime, mais celles du patriarche de l'Église grecque-catholique melkite, dont la résidence est à Damas. Le prélat n'a pas fait usage de termes vagues pour décrire l'actuel état de crise dans lequel se trouve plongé la Syrie : « *des éléments étrangers sont entrés dans le pays et ont même commencé à frapper les chrétiens, qui ont dû quitter Homs étant donné la dangerosité de la situation* », a expliqué le patriarche qui n'a pas caché une certaine insatisfaction vis-à-vis de la situation jugée trop souple du Vatican à son égard. Grégoire III s'en est pris ensuite à la presse européenne avec laquelle il a eu affaire lors de récentes visites sur le Vieux Continent pour raconter ce qui était justement en train de se passer en Syrie. « *Je n'excuse pas le régime comme j'ai pu l'entendre en France, mais je soutiens une réalité. Les journaux sont stéréotypés, ont des sources uniques et ne sont prêts à écouter personne, pas même moi* », a avancé le prélat qui n'a pas hésité à parler d'une vraie « *dictature de la presse au service des États-Unis* ». Le patriarche a même raconté une anecdote arrivée au neveu d'un évêque travaillant à Dubaï (Émirats arabes unis), qui, alors qu'il se rendait un jour à son travail, a entendu derrière lui un homme annoncer au téléphone qu'il se trouvait à Homs, pendant que les troupes gouvernementales faisaient l'assaut de la ville, en tuant femmes et enfants.

« *On a parlé de complot, mais c'est bien plus grave que cela : il y a une volonté internationale de nuire à la Syrie* », a encore affirmé Grégoire III tout en se demandant comment certains États pouvaient changer en peu de mois « *le régime qui a tant fait pour sa population* », alors que ces mêmes États ne réussissent pas à mettre fin au conflit israélo-palestinien. « *Aucune sanction n'a été approuvée contre les colonies israéliennes, a-t-il ajouté, alors qu'elles sont illégales. Tout le monde en est persuadé mais personne ne fait rien* ».

Enfin, répondant à une question des journalistes relative aux actions de l'armée syrienne vis-à-vis de la population, le patriarche n'a pas hésité à affirmer que l'intervention des forces armées a été « *tardive et trop légère* » pour espérer mettre fin aux violences des bandes rebelles.

Un témoignage important sur la situation réelle de la Syrie qui tranche singulièrement avec ce qu'on peut trouver dans les principaux media, lesquels ne se préoccupent décidément pas d'informations claires et objectives.

Capitaine Martin

11 mai 2012

LVO

source : [resistance-politique.fr](http://resistance-politique.fr)

Source: <http://stcom.net> (<http://s.tt/1btHy>)

---

---

## 2 Les brèves

2-1 [Bahar Kimyongur](#) : [Acte de censure de l'AKP dans le dossier syrien](#).

Le Parti de la justice et du développement (AKP) du premier ministre turc Erdogan ne se contente pas d'héberger et de financer le terrorisme anti-syrien, il s'acharne également sur toutes les forces qui manifestent leur sympathie envers la Syrie souveraine et insoumise.

Ce dimanche 13 mai, le célèbre collectif musical turc Grup Yorum donnera à Antioche un concert de solidarité avec la Syrie souveraine et insoumise.

Hier matin, la police turque a arrêté plusieurs organisateurs de ce concert dans le but de saboter la solidarité internationale avec la Syrie. Malgré la répression, plusieurs dizaines de milliers de personnes sont attendues à ce concert.

A propos de la violence policière visant ce groupe de musique, voici un article éloquent publié hier sur le site de la CNN Türk

13 mai 2012

<http://www.cnnturk.com/2012/kultur.sanat/muzik/05/08/grup.yoruma.konser.oncesi.baskini/660333.0/index.html>

---

## 2-2 [Cameron s'est déclaré prêt à envoyer des forces militaires, en Syrie.](#)

Lors de la réunion du G-8, le Premier ministre britannique s'est déclaré prêt à envoyer des forces militaires, en Syrie.

"La Grande-Bretagne a les moyens d'envoyer ses militaires, en Syrie, afin d'accentuer la pression sur le régime d'Assad", a indiqué le quotidien britannique, "Daily Telegraph", citant Cameron. "Il faut prendre des mesures supplémentaires, pour arrêter Bachar al-Assad", a-t-il affirmé, hier soir, devant un certain nombre de dirigeants du monde. Actuellement, suivant le plan Annan, plus de 200 observateurs internationaux sont déployés, en Syrie

[19/05/2012](#)

<http://french.irib.ir/info/international/item/189295-cameron-s-est-d%C3%A9clar%C3%A9-pr%C3%AAt-%C3%A0-envoyer-des-forces-militaires-en-syrie>

---

---

---

2-3 french.ruvr : La France rejette les propositions de conciliation d'Assad.

Le ministère français des Affaires étrangères a rejeté vendredi les propositions du président de la Syrie Bachar al-Assad de changer sa politique envers Damas. L'appel à le faire a été formulé par Bachar al-Assad au nouveau président français François Hollande.

« De telles déclarations de Bachar al-Assad ne nous forceront pas à oublier que ses forces de sécurité continuent à détruire son propre peuple, et le fait qu'il n'a pas encore commencé à exécuter les décisions prises dans le cadre de la résolution du représentant spécial des Nations-Unies et de la Ligue arabe sur le conflit syrien Kofi Annan », a déclaré le directeur de la communication du ministre des Affaires étrangères de la France Bernard Valero.

[http://french.ruvr.ru:80/2012\\_05\\_18/Syrie-France-Bachar-al-Assad-Francois-Hollande/](http://french.ruvr.ru:80/2012_05_18/Syrie-France-Bachar-al-Assad-Francois-Hollande/)

---

---

## 3 Politique

3-1 Bill Van Auken : Les bombardements terroristes de Damas: du 'Made in USA'.

« Notre politique et d'essayer d'accélérer l'arrivée à un point de basculement » où le régime syrien de Bachar al-Assad est renversé, avait expliqué en mars dernier le sous-secrétaire d'Etat américain pour les Affaires du Proche-Orient, Jeffrey Feltman.

On a pu voir jeudi la dernière incarnation de cette politique. Les bombes dévastatrices placées dans des voitures et qui ont tué 55 personnes et fait près de 400 blessés à Damas marquent une nouvelle étape de la campagne impérialiste criminelle pour un changement de régime en Syrie.

Washington, après avoir détourné le mouvement de protestation, qui avait débuté en Syrie en mars de l'année dernière, en une tentative pour en faire un appareil pour l'installation d'un régime client à Damas, a ensuite soutenu la formation des « Amis de la Syrie », inspirée d'un groupe international similaire à celui utilisé lors de la préparation de la guerre en Libye.

Washington a déclaré que le Conseil national syrien (CNS), assortiment de politiciens islamistes issus des Frères musulmans et d'agents vieillissants en exil, originaires de diverses agences de renseignement occidentales, était le « représentant légitime » du peuple syrien. Washington a aussi soutenu la formation de la soi-disant Armée syrienne libre (ASL) pour perpétrer des attaques armées contre les forces de sécurité syriennes.

Les alliés les plus proches de Washington dans le monde arabe, en l'occurrence les monarchies féodales dictatoriales de l'Arabie saoudite et du Qatar, ont mis en place un fonds de 100 millions de dollars dans le but de faire figurer directement sur leur registre de personnel à rémunérer les membres de l'ASL tandis que les Etats-Unis annonçaient l'envoi d'une assistance « non létale » à ces mêmes forces, comprenant de l'équipement de communication sophistiqué, des lunettes de vision nocturne et du renseignement américain.

Rien de tout cela n'a eu le résultat souhaité. Dans la plupart des régions, l'ASL a à peine opposé un semblant de résistance à l'armée syrienne et il n'existe pas le moindre signe d'un soutien populaire de masse pour le Conseil national syrien.

Alors maintenant on en vient aux bombardements terroristes. Les explosions de jeudi à Damas ne sont que les dernières en date et les plus mortelles d'une série d'attaques à la bombe de ces quelques dernières semaines. Vendredi, le gouvernement syrien a rapporté avoir déjoué un autre attentat suicide, cette fois-ci dans la capitale commerciale d'Alep, et qui impliquait un véhicule chargé d'une tonne et demi d'explosifs.

L'objectif de cette campagne est de terroriser le peuple syrien et, avec en plus des sanctions unilatérales des Etats-Unis et de l'Union européenne, de paralyser l'économie du pays afin de créer les conditions d'une implosion sociale et politique. Dans le même temps, ceci est conçu pour prouver que l'accord de cessez-le-feu des Nations unies, négocié par l'ancien secrétaire général des Nations unies Kofi Annan, ne peut pas marcher.

Deux jours seulement avant les attaques de Damas, Susan Rice, ambassadrice américaine aux Nations unies, avait rejeté comme étant une « diversion » les avertissements syriens concernant des terroristes étrangers arrivant en Syrie. Elle soulignait dans le même temps que Washington restait concentré sur un changement de régime et augmenterait son assistance « non létale » à cette fin.

Comme l'a dit Rice en se référant au plan d'Annan, Washington ne « met pas tous ses oeufs dans le même panier. » Il semble à présent que certains de ces « oeufs » aient été en fait des voitures piégées. Après le bombardement de Damas, les médias avaient initialement accordé une certaine crédibilité aux déclarations absurdes du Conseil national syrien selon lequel le régime d'Assad avait organisé l'attaque lui-même en tuant un nombre considérable de ses propres forces de sécurité.

Le Département d'Etat s'est trouvé obligé de publier une condamnation de pure forme du terrorisme, reconnaissant que des « saboteurs » avaient pu être impliqués dans l'attaque et en insistant pour dire que « la responsabilité [du bombardement] incombait fermement » à sa cible, le régime syrien.

Le secrétaire américain à la Défense, Leon Panetta, a confirmé jeudi la « présence d'al Qaïda en Syrie » tout en réitérant que le Pentagone est chargé « de faire toutes sortes de plans en ce qui concerne d'éventuelles approches en Syrie. Et, si le président des Etats-Unis nous demande de réagir de manières particulières, nous sommes prêts à le faire. »

Selon le *Washington Post*, ses plans comprennent « une protection militaire des couloirs humanitaires pour aider les civils syriens ou bien une 'zone de sécurité' où l'opposition pourrait s'organiser, ainsi qu'une frappe aérienne contre la Syrie. »

Si des éléments d'al Qaïda sont en train de collaborer avec l'impérialisme américain pour mener une campagne terroriste en Syrie, ce ne serait pas la première fois. Abdel Hakim Belhadj, haut commandant des milices qui furent soutenues par les Etats-Unis et l'OTAN durant la guerre pour le changement de régime en Libye, avait auparavant été enlevé, restitué (« rendition ») et torturé par la CIA en raison de son rôle joué dans le groupe terroriste islamiste.

Ces mêmes éléments libyens jouent à présent un rôle majeur dans l'armement et la formation de l'« opposition » armée soutenue par les Etats-Unis en Syrie tout comme dans l'envoi direct de combattants dans le pays.

Le cliché cynique de la guerre froide selon lequel « un terroriste pour l'un est un combattant de la liberté pour l'autre » est loin de faire le tour du rôle des Etats-Unis en Syrie, où ces éléments remplissent les deux rôles à la fois. D'un côté, dans une campagne en vue de renverser le régime d'Assad, Washington soutient des forces liées à al Qaïda tandis que de l'autre, il planifie de recourir à leur présence dans le pays comme prétexte pour une intervention militaire américaine.

Ceci a été exprimé le plus clairement par Anne-Marie Slaughter, ancienne directrice de la prospective du département d'Etat des Etats-Unis et proche conseillère d'Obama, et qui est une ardente partisane des interventions « humanitaires » impérialistes. La radio *National Public Radio* l'a citée pour avoir dit que « la présence de groupes jihadistes en Syrie ne devrait pas dissuader les Etats-Unis et leurs alliés d'intervenir, » au contraire, « elle devrait les réveiller aux dangers que pourrait engendrer un conflit prolongé en Syrie. » Elle a poursuivi en avertissant qu'une « menace grave » pesait sur la Syrie, à savoir que des armes chimiques puissent tomber entre les mains d'al Qaïda.

Et donc, les prétextes qui avaient servi pour une invasion américaine en Irak sont repris sous une nouvelle forme perverse. La présence d'al Qaïda, soutenue par Washington, et l'existence supposée d'« armes de destruction massive » en Syrie doivent avoir pour riposte une intervention militaire américaine. La campagne pour le renversement d'Assad, principal allié de Téhéran dans la région, signifie l'isolement de l'Iran qui est considérée par Washington comme le principal obstacle à sa revendication

d'hégémonie dans les régions riches en pétrole et stratégiquement vitales du Golfe persique et de l'Asie centrale. Derrière tous ces prétextes concernant al Qaïda, les armes chimiques, la « démocratie » et l'humanitarisme, l'impérialisme américain est en train de planifier de nouvelles guerres d'agression qui risquent d'avoir des conséquences atroces dans tout le Moyen-Orient et au-delà.

Bill Van Auken

15 mai 2012

(Article original paru le 12 mai 2012)

<http://www.wsws.org/francais/News/2012/mai2012/dama-m15.shtml>

---

### 3-2 IRIB : [Guerre nucléaire : Medvedev met en garde.](#)

Les déclarations de jeudi de Medvedev, le Premier ministre russe, faites, à la deuxième Conférence des droits internationaux, à Saint-Pétersbourg, sont, en fait, une réponse à la menace de l'Occident. Dimitri Medvedev a critiqué, à cette conférence, les négligences envers le droit à la souveraineté des pays, sur les scènes internationales, avant d'ajouter que l'intervention militaire pourrait avoir comme conséquence des guerres régionales et mêmes nucléaires. Le Premier ministre russe faisait allusion, en fait, à l'attitude de l'Occident, au Moyen-Orient, et, notamment, en Syrie. Les pays occidentaux cherchent à trouver un prétexte, pour leur intervention militaire, en Syrie, et le renversement du gouvernement de Bachar al-Assad. Les efforts des Occidentaux, pour obtenir une autorisation du Conseil de sécurité, pour une attaque militaire contre la Syrie, se sont heurtés à la résistance de la Russie et de la Chine, et Moscou espère le retour du calme, en Syrie, avec l'application réussie du plan de Kofi Annan. Il est attendu que l'application des parties de ce plan, dont le cessez-le-feu, prépare le terrain à la réconciliation nationale, en Syrie, et prive l'Occident de ses prétextes, pour une nouvelle intervention militaire, au Moyen-Orient. Les puissances occidentales ne voient pas dans leur intérêt l'application du plan de Kofi Annan. De ce fait, elles tentent de perturber le cessez-le-feu, en orchestrant et en armant les groupes terroristes de l'opposition. Ensuite, elles entravent l'établissement d'un dialogue entre Bachar al-Assad et l'opposition. Or, ce qui se passe, en Syrie, n'est pas, en fait, un affrontement entre un régime et ses opposants, mais les rivalités internationales, à l'intérieur des frontières syriennes. La Russie n'a pas l'intention de permettre à l'Occident de répéter le scénario libyen, en Syrie, et de remodeler, à sa façon, et selon ses propres visées, l'atlas du Moyen-Orient. A la Conférence sur les droits internationaux, à Saint-Pétersbourg, le Premier ministre Dimitri Medvedev a mis en garde l'Occident contre un tel aventurisme, avec, dans son sillage, des impacts irréparables, pour le Moyen-Orient, mais aussi, pour le monde entier. IRIB

---

### 3-3 [Mondialisation.ca](#) : Le plan des Etats-Unis et de l'Arabie Saoudite pour détruire la Syrie.

*Les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite ont manigancé un nouveau plan pour détruire la Syrie après qu'ils n'aient pas pu atteindre leurs objectifs en créant des troubles dans le pays depuis plus d'un an, Press TV rend compte.*

D'après le rapport, après l'échec de tous les efforts pour renverser le régime syrien, Washington et Riyadh sont en train de concocter un nouveau plan.

Le plan a deux buts principaux: d'abord, montrer que la paix ne pourra se faire en Syrie sans le consentement des Etats-Unis et deuxièmement, de fatiguer les supporteurs du gouvernement syrien pour qu'ils cessent de soutenir l'administration.

Les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite sont arrivés à la conclusion que l'armée syrienne ne peut pas être divisée et que le président Bachar Al-Assad est en contrôle total de l'armée. Ils savent également que la sécurité syrienne possède un bon contrôle du pays, même dans les zones d'influence de l'opposition. De plus ajouta le rapport, bien que l'économie syrienne se soit affaiblie à cause du conflit, elle récupère rapidement.

Les Etats-Unis ont organisé plusieurs comités afin d'implémenter un nouveau complot en Syrie, qui incluent des comités politique, militaire et de sécurité.

Le comité politique comprend la ministre des affaires étrangères Hillary Clinton comme superviseur, Derek Chollet comme gérant exécutif, l'ancien ambassadeur américain en Syrie Robert Ford, Frederick Hoff comme membre et Jeffrey Feltman comme coordinateur.



Feltman, d'après le rapport, contrôle également un autre groupe politique dont les membres incluent le ministre des affaires étrangères saoudien le prince Saud al-Faisal et le ministre des affaires étrangères qatari Sheikh Hamad bin Jassim.

Feltman aussi supervise un bureau spécial de coordination de la sécurité pour la Syrie, basé à Doha. Ses membres incluent des agences de renseignement de pays tels que les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, le Qatar, la Turquie, l'OTAN et la Libye.

L'ancien ambassadeur d'Arabie Saoudite aux Etats-Unis le prince Bandar bin Sultan partage ses expériences en Syrie avec le groupe et Feltman révise les informations engrangées.

Le comité militaire inclut le chef d'état-major des armées américaines le général Martin Dempsey, à sa tête, ainsi que le Major-General Charles Cleveland et le général Frank Gibb.

Ce groupe travaille avec les autres groupes, mais a la décision finale sur la logistique des rebelles syriens, incluant le volume d'aide logistique et le type de renseignement qui doivent être fournis aux groupes d'opposition syriens.

Le comité pour la sécurité inclut les représentants de 7 à 10 agences de renseignement américaines ainsi que le conseiller national à la sécurité américain Tom Donilon, le directeur du renseignement James Clapper, et le directeur de la CIA le général David Petraeus.

Il y a plusieurs branches dans le comité de sécurité dont la mission est de fabriquer des complots de sécurité et de rapporter sur la situation en Syrie à la tête du comité en plus de préparer des rapports sur la stratégie de sécurité américaine sur la situation en Syrie.

Les objectifs principaux de la stratégie incluent de forcer la submission de la Syrie à la politique des Etats-Unis et d'empêcher les Russes de sécuriser un pied à terre permanent dans le pays.

D'autres buts incluent la rupture de l'alliance irano-syrienne en faisant prendre partie le gouvernement syrien aux côtés des Etats-Unis au lieu de l'Iran et de la Russie, d'intensifier la propagande de guerre et la guerre psychologique aussi bien par les Etats-Unis que par ses alliés régionaux et internationaux, transférer la démocratie en Syrie sans confrontation avec le pays ou sans prendre de risques avec la sécurité nationale d'Israël, ainsi que de couper les liens de Téhéran avec la Syrie et le Hezbollah libanais.

Le plan sera mis en action par des opérations militaires directes de bataillons de volontaires qui opèrent au travers des frontières de la Syrie avec les pays voisins comme le Liban, la Turquie, la Jordanie, le Golan, l'Irak et le Kurdistan, aussi bien que des régions nomades de l'Irak.

D'autres étapes de la phase d'exécution de ce plan incluent: le lancement de la guérilla dans les villes syriennes, des opérations spéciales dans des zones sous contrôle du gouvernement syrien (incluant des attentats à la bombe), des activités populaires combinées avec des opérations paramilitaires, une guerre psychologique contre l'armée et les forces de renseignement syriens.

Le rapport a noté que le renseignement saoudien a fait un accord avec les entreprises de sécurité américaines et israéliennes basées à Genève afin d'augmenter le conflit armé en Syrie sans engager d'autres pays. Les conflits seront menés par des militaires en retraite et des experts du renseignement qui sont en accord théorique avec Al Qaïda.

Pendant ce temps, les Américains vont créer de petites zones protégées au Liban et vont les utiliser comme camps d'entraînement militaires. Ces camps seront établis par les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, le Qatar, et la Turquie et seront utilisés par Al Qaïda et l'opposition syrienne. Quelques zones de l'Irak, notamment dans la province d'Anbar et la région du Kurdistan, gouvernée par Massoud Barzani, ont été choisies pour ce but parce que Barzani travaille en relation très étroite avec le renseignement israélien, le Mossad.

L'Arabie Saoudite travaillera de concert avec les grandes tribus nomades syriennes dont la plupart vivent autour de la ville de Deir Ez-Zor et dans le désert syrien qui s'étend jusqu'à la ville de Homs.

Le gouvernement libanais est également sous pression de la part de l'assistante de Feltman, Elizabeth Dale, afin qu'il relâche 238 militants Wahabbites qui furent membres de groupes rebelles tels Fathul al Islam et Jund al-Sham.

La Syrie est sous le coup de graves troubles depuis la mi-Mars 2011 et plus de 6000 policiers, soldats, membres des forces de sécurité et de personnes pro-gouvernement, ont été tués dans cette guerre de basse intensité.

Press TV

### 3-4 [Moscou : Après leur échec en Syrie, certaines puissances s'orientent vers le Liban.](#)

Le ministère russe des AE a affirmé que les puissances qui avaient échoué à réaliser leurs plans de déstabilisation de la Syrie se sont orientées vers le Liban dont la politique du gouvernement ne s'aligne pas aux intérêts de ces puissances.

"Ces puissances cherchent par tous les moyens à attiser les contradictions entre les différentes parties religieuses et politiques au Liban", indique un communiqué du ministère publié aujourd'hui.

Le communiqué souligne la vive inquiétude de la Russie vis-à-vis de la tension accrue à l'intérieur du Liban. "La Russie appelle tous les politiciens libanais à la retenue et à manifester un haut sens de responsabilité dans la circonstance actuelle", ajoute-t-on dans ce communiqué.

23/05/2012

<http://www.sana.sy/fra/55/2012/05/21/420568.htm>

---

### 3-5 [La Russie dénonce des tentatives de faire dérailler le plan de Kofi Annan en Syrie.](#)

La Russie a accusé vendredi "certains éléments" en Syrie de tenter de faire dérailler le plan de paix de l'émissaire de l'ONU et de la Ligue arabe, Kofi Annan.

"Certains éléments provoquent les autorités du pays[...] pour nuire au plan de l'émissaire spécial de l'ONU et de la Ligue arabe en Syrie, Kofi Annan, et lancer la spirale de violence une fois de plus", a déclaré le porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Alexander Loukachevitch.

Il a reconnu que la situation en Syrie restait "très compliquée", malgré le déploiement des observateurs de l'ONU.

"Les affrontements armés directs entre l'armée et les groupes armés illégaux ont été remplacés par des activités terroristes croissantes", a mis en garde M. Loukachevitch.

Il a indiqué que des représentants de l'opposition syrienne n'allaient pas appliquer le plan de M. Annan, demandant à tous les pays qui soutiennent ce plan de le respecter à la lettre.

"Le but ultime de ce plan est de mettre fin aux affrontements et de lancer un processus politique mené par les Syriens eux-mêmes", a-t-il indiqué.

Par ailleurs, M. Loukachevitch n'a pas écarté l'idée que la mission de l'ONU en Syrie puisse être prolongée.

Néanmoins, il a rejeté l'idée d'armer les observateurs de l'ONU.

18/05/2012

<http://french.cri.cn/621/2012/05/18/442s281678.htm>

---

## 4 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les

### [4-1 Assad invite la France à renoncer "aux incitations au chaos".](#)

Le président syrien Bachar al Assad met la [France](#) en garde contre de "nouvelles incitations au chaos" et souhaite que l'arrivée de [François Hollande](#) à l'Elysée la fasse changer d'attitude, dans un entretien diffusé mercredi par la chaîne russe Rossia-24.

"La question est de savoir ce que la France a gagné ces dernières années avec ses positions sur la [Syrie](#) et la Libye, notamment", dit-il évoquant la politique de l'ex-président Nicolas Sarkozy, l'un de ses plus fervents détracteurs.

"Puisque nous parlons de la France, vous savez qu'elle a participé à des offensives militaires et qu'elle est responsable de la mort de centaines de milliers de Libyens.

"J'espère que le nouveau président pensera à l'intérêt de la France. Je suis certain qu'il ne réside pas dans de nouvelles incitations au chaos et à la crise au Proche-Orient et dans le monde arabe", poursuit Assad, laissant entendre que le soulèvement populaire entamé à la mi-mars 2011 est encouragé par les puissances occidentales.

"Ce qui se passe au Moyen-Orient, le chaos qu'on y créé - le terrorisme - aura un effet négatif en Europe aussi, parce que ce n'est pas loin de notre région", avertit le chef de l'Etat, selon la traduction en russe des propos qu'il a tenus en anglais dans le cadre de cet entretien accordé mardi en Syrie.

"NOUS POUVONS TROUVER DES ALTERNATIVES"

"Pour les dirigeants de ces pays, il devient clair que ce n'est pas le 'printemps' mais le chaos et, comme je l'ai dit, si vous semez le chaos en Syrie vous pourriez être touché vous-même, ce qu'ils comprennent parfaitement", souligne-t-il, évoquant les soulèvements populaires du "printemps arabe".

Bachar al Assad reconnaît par ailleurs que les sanctions occidentales affectent l'économie syrienne, mais assure que Damas garde "d'excellentes relations" avec d'autres pays.

"Nous pouvons trouver des alternatives qui nous permettront de surmonter ces difficultés. L'Europe et les Etats-Unis ne sont pas le monde entier", ironise-t-il.

Comme le régime baassiste, dont elle est l'un des rares alliés, la Russie a imputé aux rebelles l'essentiel des violences commises depuis le cessez-le-feu du 12 avril négocié par Kofi Annan, émissaire de l'Onu et de la Ligue arabe. Moscou a en outre opposé son veto à deux résolutions de l'Onu condamnant la répression du soulèvement antigouvernemental.

Damas impute depuis des mois ce soulèvement à des "terroristes" soutenus par des pays étrangers, visant notamment l'Arabie saoudite et le Qatar, favorables à des livraisons d'armes à destination des insurgés. Les attentats commis récemment à Damas et à Alep ont relancé cette théorie du complot étranger, mais l'opposition accuse les autorités de les avoir elles-mêmes ordonnés pour discréditer les rebelles.

Reuters

---

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

5-1 Ria Novosti : [L'Otan exclut toute intervention.](#)

L'Otan n'envisage pas de s'ingérer dans la situation en Syrie comme elle a pu le faire en Libye l'année dernière, a annoncé dimanche lors d'un point de presse le secrétaire général de l'Alliance Anders Fogh Rasmussen.

"Nous sommes très préoccupés par la situation en Syrie, mais l'Otan n'envisage aucune intervention", a déclaré M.Rasmussen.

Le secrétaire général a critiqué les autorités syriennes pour le non-respect de leurs engagements dans le cadre du plan de règlement de la crise, proposé par l'émissaire spécial de l'Onu et de la Ligue arabe pour la Syrie, Kofi Annan. Il n'a pas cependant évoqué les actes de l'opposition armée en lutte contre le régime de Bachar el-Assad.

Depuis la mi-mars 2011, la Syrie est secouée par un mouvement de contestation du régime en place. Selon l'Onu, la confrontation armée y aurait déjà fait plus de 9.000 morts et quelque 230.000 réfugiés. L'Occident prône le départ du président el-Assad. Par ailleurs, de nombreux attentats dans le pays démontrent la présence sur le territoire syrien de groupes terroristes organisés.

Craignant une réédition du scénario libyen, la Russie et la Chine, pays détenteurs du droit de veto au Conseil de sécurité de l'Onu, ont bloqué deux résolutions sur la Syrie. Se basant sur une résolution adoptée par les Nations unies, l'aviation otanienne a bombardé l'année dernière des positions des troupes gouvernementales libyennes, ce qui a aidé l'opposition à renverser le régime de Mouammar Kadhafi.

21/05/2012

Ria Novosti

---

5-2 Raid routinier contre Grup Yorum à la veille d'un concert.

C'est devenu un classique. A quelques jours d'un grand concert du Grup Yorum, les organisateurs sont victimes d'une opération de police.

Plusieurs perquisitions ont ainsi été menées hier au domicile des membres de l'Association pour les droits du Hatay (Hatay Haklar Dernegi) à Antakya (Antioche).

Le concert visé est celui que le collectif musical s'apprête à donner le 13 mai devant les écoles Dogus en soutien au peuple syrien.

Dans son communiqué, Grup Yorum fustige « les collabos des États-Unis qui ne connaissent aucune limite. » Et d'ajouter : « Mais leur répression, preuve de leur impuissance, ne les mènera nulle part. »

Le concert d'Antakya, nous l'organisons pour exprimer notre soutien à ceux qui résistent à l'impérialisme et à ses complices. Il s'intitule « Les USA et leurs collabos, dégagez de la Syrie ». « Aucune force ne pourra nous empêcher d'exprimer notre solidarité avec le peuple syrien. » concluent les membres du groupe.

\*\*\*

Notes sur le Grup Yorum :

Malgré la répression (plus de 400 procès, des dizaines de gardes à vue, la torture, l'emprisonnement, la mort pour trois de leurs membres ou collaborateurs, la censure audiovisuelle, les interdictions de concert, la destruction de leurs instruments de musiques et de leurs albums y compris à l'arme lourde...), Grup Yorum remplit les salles et a même vendu plus de 4 millions d'albums.

Les plus grandes salles de concert de Turquie étant devenues trop exigües, le groupe s'est tourné vers les stades de football.

Les plus grands stades de football étant devenus trop exigus, le groupe remplit désormais de vastes places de marché qui peuvent accueillir des centaines de milliers de personnes. Le tout sans le moindre sponsor commercial.

L'an dernier, Grup Yorum a rassemblé 155.000 spectateurs qui ont chanté leur répertoire en chœur. Dimanche 15 avril, ce sont pas moins de 350.000 choristes qui ont accompagné Grup Yorum dans ces hymnes d'espoir pour « les lendemains qui chantent » comme disait le député communiste Gabriel Péri avant d'être fusillé par les Nazis.

Influencé par la Nueva Cancion latino-américaine, par la musique de l'antifasciste grec Mikis Theodorakis, par les poèmes des bardes anatoliens antiféodaux, par les artistes communistes tels que Ruhi Su et Nazim Hikmet, Grup Yorum est l'héritier de toutes les résistances à l'exploitation, l'injustice et à l'oppression.

Sa posture militante lui vaut d'être inlassablement persécuté par la police politique turque.

Ainsi, le guitariste Muharrem Cengiz est à peine sorti de prison que Seçkin Aydogan, un joueur de saz du groupe, a été arrêté tandis qu'Ali Papur, lui aussi « Yorumcu » est accusé d'avoir participé à des rassemblements illégaux contre la tenue d'un sommet du FMI à Istanbul

L'an dernier, une syndicaliste dénommée Berivan Dogan a été condamnée à 10 mois de prison pour avoir été en possession des paroles de chansons de Grup Yorum. Ces paroles retrouvées sur son ordinateur ont été considérées par la 9e Cour pénale de Besiktas comme de la « propagande en faveur d'une organisation terroriste » (art. 220/8 du Code pénal turc) !

Quasi tous les membres du groupe sont actuellement poursuivis pour leurs liens présumés avec un mouvement marxiste clandestin. (Voir pour cela le site de Freemuse :

<http://www.freemuse.org/sw47158.asp> )

Grup Yorum chante en turc mais aussi en kurde, en arabe, en tcherkesse ou encore en espagnol (Hasta Siempre de Carlos Puebla, El Aparecido de Victor Jara).

Grup Yorum prône « l'art organisé », la « créativité collective » et un « mode de vie humble » égal à celui des gens pour lesquels ses membres résistent.

Pour Grup Yorum, l'art se fait pour et avec le peuple.

Son répertoire est patriotique, anti-impérialiste et socialiste.

Cihan Keskek, l'un des musiciens du groupe, était en Irak durant l'invasion américano-britannique en 2003.

Il faisait partie des « boucliers humains ».

Fervent défenseur de la cause arabe et palestinienne, Grup Yorum chante le Nachid At Tahrir syrien, Weyn Al Malayeen de Julia Boutros, Ya Tayr Al Janoubi de Marcel Khalifé, Qalbu Falastini en hommage à Izzaddine Al Qassam, une élogie à la martyre irakienne Abeer Qassim Hamza Al Janabi victime de la barbarie étasunienne (Abir'e Agit) etc.

Voici quelques unes de leurs chansons :

<http://www.youtube.com/watch?v=QXi47yrl-nw>

<http://www.youtube.com/watch?v=rRHL...>

[http://www.youtube.com/watch?v=PKiqn\\_t5FF4](http://www.youtube.com/watch?v=PKiqn_t5FF4)  
<http://www.youtube.com/watch?v=Bn7QMjfqZi8>  
<http://www.youtube.com/watch?v=a0wDGioKdW0>

---

6 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

6-1 Un fin observateur de ce qui se passe dans son pays, raconte les atrocités sont perpétrées par l'« armée syrienne libre »

Silvia Cattori

La désinformation à propos des événements en Syrie atteint de tels sommets que nul ne peut se fier à ce que les journalistes en disent. Les « *grand reporters de guerre* » – Sofia Amara, Martine Laroche-Joubert, Christophe Kenck, Marc de Chalvron, Romaric Moins, Manon Loizeau, Paul Moreira, Edith Bouvier - entrés clandestinement en Syrie, pour aller séjourner à Baba Amr, en compagnie des combattants d'une prétendue « *armée syrienne libre* » (ASL), comment ont-ils pu présenter comme de sympathiques combattants pour la démocratie des hommes qui se livraient, selon nos témoins (\*), à des atrocités contre la population de Homs ?

15 mai 2012 |

Thèmes (S.Cattori) : [Rôle des médias Syrie](#)

**Silvia Cattori :** *Deux attentats d'une ampleur jamais connue en Syrie ont secoué Damas, hier, 10 mai. Un carnage destiné à inciter les gens à ne plus soutenir Bachar El-Assad ?*

**Réponse :** C'est terrible ! Monstrueux ! Mais des attentats pareils ne sont pas organisés par des Syriens ! Un Syrien ne fait pas cela ! Ce sont des attentats commis par des gens manipulés, encadrés par des puissances étrangères. Tous les jours nos forces de sécurité saisissent des cargaisons d'armes et des millions de livres (monnaie syrienne) en provenance du Liban.

**Silvia Cattori :** *Ce sont des attentats commandités de l'extérieur selon vous ?*

**Réponse :** C'est exactement le même type d'attentat-suicide utilisé depuis l'intervention US en Irak. Faire un maximum de victimes. C'est le même procédé. Ils le mettent à exécution maintenant en Syrie. Ils ont pris pour cible une route à grand trafic à 8 heures du matin. C'est l'heure où les gens se rendent au travail et conduisent les enfants à l'école. Ils ont fait sauter une première voiture chargée d'explosifs. Ils ont attendu que les gens sortent des maisons, accourent de tous côtés vers le lieu de l'explosion, avant de faire sauter, la seconde bombe. Un camion portant des tonnes de ciment a été renversé par le souffle. Plus de quatre cent personnes ont été fauchées ; 55 sont mortes et parmi les blessés il y a de nombreux mutilés. 55 voitures pleines de citoyens ordinaires ont été carbonisées, 108 complètement détruites, 60 autres endommagées. Derrière ces attentats il y a la main d'Israël. Il y a la main d'autres services secrets étrangers. Ils veulent pousser la Syrie dans une guerre continue. Ces attentats ce sont des éléments étrangers à la Syrie qui les ont pilotés. Tout le monde ici pense la même chose. La Syrie est menacée depuis l'extérieur. Ces attentats ont été planifiés depuis longtemps et n'ont pu être exécutés sans qu'il y ait des complices à Damas. Comment deux voitures chargées d'explosifs auraient-elles pu entrer à Damas par la route sans se faire repérer aux nombreux barrages par les forces de sécurité ?

**Silvia Cattori :** *Vous n'êtes pas sans savoir qu'à l'extérieur, les journalistes tout comme les hommes politiques, continuent d'assimiler l'opposition syrienne à une « révolte populaire ». Massacre après massacre, ils répercutent les dires de Syriens qui attribuent les attentats à Bachar El Assad. Par exemple, Valérie Crova, envoyée par Radio France en Syrie a interrogé un Syrien qui lui affirme que « c'est la sécurité et le président qui sont derrière ces attentats ». [1] N'est-ce pas un encouragement adressé aux tueurs ?*

**Réponse :** Cette journaliste est folle ! Ou alors elle ment totalement ! N'a-t-elle pas vu les millions de Syriens qui sont descendus dans les rues depuis avril 2011 pour dire « *Nous voulons Assad ?* » Les Syriens, ici en Syrie, sauf une infime minorité d'extrémistes, sont unis derrière leur gouvernement. Moi-même, je vous l'ai dit, j'étais critique vis-à-vis du gouvernement. Mais je soutiens El-Assad. Les Syriens qui ont manifesté pour demander des réformes ont été entendus par le gouvernement. Nous avons voté pour une Constitution pluraliste. Nous avons un nouveau Parlement. Nous sommes libres de critiquer le gouvernement. Pourquoi cette journaliste ne fait pas parler les Syriens qui, en leur grande majorité, soutiennent le gouvernement ? Tous les Syriens sont opposés à ces bandes qui lancent des bombes contre les policiers, enlèvent des professeurs, des médecins des ingénieurs, des officiers de police. Nous

sommes ici tous convaincu que si le gouvernement d'El-Assad s'en allait, notre situation serait encore plus terrible ; le sang coulerait encore plus, et la Syrie serait complètement détruite.

**Silvia Cattori :** *Mais l'opposition syrienne, invitée sur les ondes et les plateaux télévisés, a toute latitude pour donner un tout autre son de cloche et donner raison à ceux qui mentent et veulent votre perte ! Les porte-paroles du Conseil national syrien, donnent eux toujours raison à ces journalistes qui vous sont hostiles. L'opposante Randa Kassir affirmait le 10 mai « que celui qui profite de ces attentats c'est le régime syrien » [2] ?*

**Réponse :** Dieu et le diable savent que, ces atrocités, ce ne sont pas les Syriens qui les commettent. Des Syriens honnêtes ne diraient jamais cela. Les Syriens qui, à l'extérieur, affirment de pareilles choses et coopèrent avec les puissances étrangères qui veulent pousser notre pays à la guerre, sont des gens très sales, très corrompus. Comment peuvent-ils dire que c'est le gouvernement, dont les forces de sécurité sont tuées, enlevées, égorgées, lynchées, qui est derrière ces attentats ? Outre les nombreuses victimes, ces attentats -qui visent toujours les forces de sécurité, des bâtiments des services spéciaux syriens ou de la gendarmerie- causent de grands dégâts matériels, rendant la tâche du gouvernement encore plus difficile.

**Silvia Cattori :** *Votre gouvernement n'est-il pas en mesure d'empêcher ces attentats ?*

**Réponse :** Ces attentats sont imprévisibles. Ceux qui les préparent se dissimulent dans la population. Il y a de nombreux mercenaires étrangers fanatiques ; ils viennent de Libye, de Jordanie, du Liban. La télévision syrienne a diffusé les confessions de 26 hommes - la plupart Tunisiens et Libyens - affiliés à Al-Qaïda. Cela explique tout. L'ambassadeur syrien auprès de l'ONU, Bachar Jaafari, a indiqué que douze étrangers figuraient parmi des combattants tués. Dont un Français, un Britannique, un Belge. Des forces étrangères à notre pays essayent de semer entre nous des haines confessionnelles. Cela nous ne pouvons pas le tolérer. Nous avons voté tous ensemble pour élire le Parlement. Nous sommes unis et attachés à notre gouvernement. Pourquoi, à l'extérieur, ne veut-on pas le voir ?

**Silvia Cattori :** *Les habitants de Homs qui avaient fui sont-ils revenus ? Sont-ils aujourd'hui en sécurité ?*

**Réponse :** Oui et non. Si, à Baba Amr, il n'y a plus de bandes armées, dans certains quartiers de Homs les gangs continuent de tirer sur les forces de sécurité qui veulent défendre les habitants. Les chrétiens, les alaouites et nombre de musulmans sunnites ont fui en masse depuis l'an passé sans rien emporter. Quand ils reviennent, ils trouvent leurs maisons détruites ou occupées par les familles de sunnites proches des gangs. Mon beau fils, qui a quitté Homs il y a un an, est retourné l'autre jour voir sa maison dans le quartier de Baba Seeba. Il n'a pas vu de policiers dans les rues mais il a appris que les tueurs tirent toute la nuit ; une manière de dire : nous sommes toujours là.

Depuis un mois, des centaines d'hommes, jeunes pour la plupart, parfois accompagnés de leurs familles, se rendent aux autorités. Dans un village sunnite à 13 kilomètres de Homs, quatre officiers déserteurs qui avaient collaboré avec les mercenaires de Baba Amr, se sont rendus quand le gouvernement a déclaré que les déserteurs ne seraient pas punis s'ils rendaient leurs armes. Au bout de quatre jours au maximum, ils sont libérés.

**Silvia Cattori :** *Ceux qui commettent ces atrocités n'en sont pas moins considérés par nos médias comme étant les bons « combattants de l'Armée syrienne libre » [3] !*

**Réponse :** Il n'y a pas d'« Armée syrienne libre » (ASL). Il n'existe pas en Syrie quelque chose que l'on peut qualifier d'« armée de libération ». C'est une invention pour désigner des groupes, financés par le Qatar et l'Arabie Saoudite, rejoints par quelques déserteurs dont les chefs sont basés en Turquie. Comme preuve que l'ASL n'est nullement une armée d'honnêtes syriens qui veulent « libérer notre pays » mais des mercenaires, voici encore un exemple. L'autre jour, à Qusseir, Abdel Ghani Jawhar, un islamiste Libanais expert en explosif, [chef du groupuscule djihadiste Fatah Al-Islam] qui a rejoint la pseudo « armée de libération », a été tué en maniant la bombe qui devait être lancée contre nos forces de sécurité. Nous ne sommes à l'abri d'aucune vilaine surprise. Avant-hier (9 mai), j'ai vu un convoi de la Croix Rouge au barrage à la sortie de notre village. Je connais les policiers, j'ai un petit fils que j'accompagne à l'école, et qui aime les saluer. J'ai discuté avec eux et demandé aux conducteurs du convoi s'ils avaient besoin que je serve de traducteur. C'est ainsi que j'ai été heureux d'apprendre que ce convoi - quatre cars jeeps, deux doubles tracs, et un trac ordinaire - allait livrer des vivres à la population de Qusseir. Aujourd'hui, j'ai été très surpris d'apprendre par une personne venue de Qusseir, que le convoi de la Croix Rouge était allé livrer sa cargaison directement là où il y a ces bandes qui tournent leurs armes

contre nous. En apprenant que la Croix Rouge est allée apporter les vivres à ces bandes de tueurs qui enlèvent, torturent, égorgent, j'étais très fâché. Des atrocités difficiles à imaginer sont commises. Nos terres sont en friche à cause d'eux.

Depuis une année les villageois n'osent plus aller les cultiver car ils ont peur des mercenaires qui se cachent dans leurs vergers pour se déplacer et transporter des armes. À cause de cela et des sanctions internationales contre notre pays, les prix ont triplé. Un kilo de tomates qui coûtait auparavant 15 livres en coûte aujourd'hui 80 [6 livres = 1 dollar US]. Au village, chacun cultive maintenant des tomates, des laitues, des aubergines dans son petit jardin. Les jeunes ne veulent plus aller travailler la terre. Ils peuvent toucher chaque jour 500, 800, 1'000 livres pour aller tuer des policiers. Un homme de Qusseir, qui s'est rendu l'autre jour aux autorités, a avoué avoir touché 150'000 livres pour avoir enlevé et égorgé six soldats. Des soldats ont dit avoir reçu jusqu'à 180'000 livres pour avoir déserté, ce qui est une fortune ici en Syrie.

**Silvia Cattori :** *Vous parlez bien du CICR ?*

**Réponse :** Oui Madame. Je parle du CICR, de la Croix rouge internationale de Genève. Le convoi du CICR est allé à Qusseir apporter de l'aide à ceux qui dirigent leurs armes contre nos forces de sécurité, qui ont massacré de nombreuses familles et contraint beaucoup de gens à fuir ! Pour cette raison Madame, nous Syriens, nous sommes devenus méfiants et avons souvent exprimé notre crainte à l'égard des organisations humanitaires qui demandent à venir chez nous. Nous avons constaté qu'une fois ici, leur personnel prend le parti de nos adversaires, font des rapports mensongers, renforçant la propagande des pays qui veulent détruire notre pays.

**Silvia Cattori :** *Votre armée a perdu des milliers d'hommes. Va-t-elle pouvoir résister ?*

**Réponse :** Notre armée restera très forte. Elle ne s'immisce pas dans les affaires politiques. Elle accomplit son devoir de sauvegarder nos frontières, défendre notre pays. Elle vient en aide aux forces de police quand il le faut. Elle entoure Homs et, si c'est nécessaire, elle intervient pour combattre les mercenaires, comme elle l'a fait à Baba Amr.

**Silvia Cattori :** *Lors de notre dernière conversation, vous étiez optimiste. Après tout ce qui vient de frapper la Syrie, l'êtes-vous encore ?*

**Réponse :** Je serai toujours optimiste : je ne changerais pas, même s'ils venaient détruire ma maison. Je suis confiant comme tous les Syriens. La Syrie est très belle en ce moment. La Syrie et ses amandiers sont en fleurs. S'il n'y avait pas eu ces bandes, étrangères à la Syrie, qui agissent en-dehors de la loi, nous vivrions ici comme avant, en paix. Nous avons toujours vécu ensemble comme des frères. Nous ne savions pas si celui-ci était chrétien, celui-là alaouite ou sunnite. Savez-vous qu'un prêtre a récité la prière de l'islam ; et qu'un imam a récité le « *Notre père* » ? Nous sommes très unis. Ni la France, ni les États-Unis, ni l'Arabie Saoudite -qui est depuis sa création le diable des pays arabes- ni l'Émir du Qatar, qui après avoir assassiné son père veut être le leader de tous les Arabes, ne parviendront à réaliser leurs sinistres projets.

Les gens honnêtes savent que la Syrie a raison. Et à tout ce monde qui nous est hostile nous disons : ne la blessez pas. Laissez-nous vivre dans la dignité.

*Propos recueillis le 11 mai 2012.*

*Le Syrien cultivé et posé qui s'exprime ici est âgé de 75 ans. Il vit dans la province de Homs. Pour des raisons évidentes nous ne livrons pas son nom.*

URL de cet article :

<http://www.silviacattori.net/article3224.html>

**Silvia Cattori**

(\*) Voir les précédents témoignages que nous avons recueillis :

<http://www.silviacattori.net/article3094.html>

<http://www.silviacattori.net/article3018.html>

<http://www.silviacattori.net/article3000.html>

<http://www.silviacattori.net/article2966.html>

<http://www.silviacattori.net/article2787.html>

[1] Valérie Crova, journaliste de Radio France commente : « *Il nous faut sortir de Damas (...) pour rencontrer un Syrien qui ne croit pas à la version donnée par le régime* ». Comprenez, pour trouver la

personne qui dirait à l'envoyée spéciale ce que ses supérieurs du groupe de Radio France veulent entendre : « *C'est la sécurité et le président qui sont derrière ces attentats* »

[2] Invitée sur le plateau de la télévision suisse romande, TSR, le 10 mai 2012, à la question orientée du journaliste Darius Rochebin au sujet du double attentat de Damas « *Il y a plusieurs hypothèses, islamistes manipulés et infiltrés par le pouvoir ...* », Randa Kassis, membre du conseil national syrien, a répondu que cet attentat « *profite au régime* » question de dire que c'est lui qui est derrière.

[3] L'ASL a le soutien financier et logistique de l'Arabie saoudite et du Qatar, le soutien politique de puissances membres de l'OTAN. Selon le *Canard enchaîné* du 23 novembre 2011, des membres du Service action de la DGSE et le Commandement des opérations spéciales ont été envoyés au Liban et en Turquie avec « *pour mission de constituer les premiers contingents de l'Armée syrienne libre* » et de former les déserteurs syriens à la guérilla urbaine. Deux rebelles libyens associés aux forces de l'OTAN en Libye, Abdelhakim Belhadj et Mahdi al-Harati, ont été photographiés avec les rebelles en Syrie.

---

6-2 Giulietto Chiesa : Exercices militaires US à la frontière jordano-syrienne : Mais quel curieux hasard...

Le plus vaste exercice militaire américain de tous les temps dans cette région se déroule à partir d'aujourd'hui à la frontière jordano-syrienne, mettant en jeu 12 000 soldats issus de 17 pays dont la France. L'ex-député européen Giulietto Chiesa – et auteur du film "[Zéro – Enquête sur le 11-Septembre](#)" – y voit plus qu'une coïncidence, surtout lorsqu'il fait également remarquer que les troupes irrégulières formées notamment par les ex-membres d'al-Qaïda en Libye s'amassent pour leur part du côté de la frontière turque. Une étape de plus dans la pression mise sur le gouvernement de Bachar el-Assad ? Dans tous les cas, un signe clair de la domination militaire américaine dans cette région du Proche-Orient.

Ce n'est certainement qu'une coïncidence, mais il me semble utile de faire remarquer qu'à partir du 15 mai (aujourd'hui), près de la frontière entre la Jordanie et la Syrie, se déroulera l'un des plus vastes exercices militaires jamais effectués au Proche-Orient.

Y participeront pendant environ un mois, près de 12 000 soldats et officiers, provenant de 17 pays. L'Italie y prendra part aussi, avec un contingent réduit de 47 unités. Mais nous ne serons pas les vrais protagonistes. Le commandement de la Task Force internationale est confié, voyez-vous ça, au général Ken Tovo, du Centre de commandement des opérations spéciales US, qui sera secondé par le général Mohammed Jeridad, en charge des opérations et de la formation des troupes jordaniennes (ci-contre). L'exercice prévoit l'implication de troupes au sol, de forces aériennes de différents types et de moyens de la marine militaire. Tout cela évidemment sans la participation de la Syrie, même si, toujours par pure coïncidence, la Syrie se trouve à quelques pas de l'endroit où ces 12 000 militaires expérimenteront leurs capacités offensives.

Le thème de l'exercice, d'après nos sources, porte sur l'entraînement à la « guerre irrégulière », aux « opérations spéciales » et à la « contre-insurrection ». Cette dernière expression semble indiquer des opérations gouvernementales destinées à se débarrasser de formations de combattants non réguliers. Dit un peu plus brutalement : « écraser une rébellion ».

Quelque esprit mal tourné a vu une relation entre cet exercice militaire tombant à un moment plutôt très opportun, et la guerre civile qui sévit depuis plusieurs mois en Syrie. Mais les soupçons ont été promptement démentis par des sources américaines qui ont donné des nouvelles de cet événement ce vendredi. Le but serait simplement d'intégrer les troupes jordaniennes dans le dispositif général de sécurité de la zone mis en place par les États-Unis avec la collaboration du commandement de l'OTAN en Méditerranée. Que viennent y faire les 15 autres pays, dont l'Italie, ce n'est pas très clair. Et on ne connaît toujours pas, à cet instant, la liste précise des pays qui y participeront.

L'exercice s'appelle « Eager Lion 2012 ». Il constitue un geste cordial d'amitié qu'Amman [capitale de la Jordanie – NdT] s'est senti en devoir de faire vis-à-vis du bailleur de fonds états-unien, qui a déboursé au moins 2,4 milliards de dollars ces 5 dernières années en « aide », dont la majeure partie est d'ailleurs allée à l'acquisition d'armements produits par les USA.

À la frontière turque, sont en train de s'amasser des contingents complets de troupes irrégulières de la très libre armée insurrectionnelle syrienne, guidée par les ex-membres de ce qu'on a appelé l'« al-Qaïda libyenne ». Ceux-ci seraient en train de faire exactement ce que, de l'autre côté, à la frontière



jordanienne, les militaires US, jordaniens et de l'OTAN s'entraînent à désamorcer. Sauf que dans ce cas précis, les uns et les autres font partie de la même tenaille, dont le but est bien d'abattre le régime syrien. Mais, que ce soit clair, tout cela n'est que pure coïncidence.

Giulietto Chiesa - 21 mai 2012

Traduction GV pour ReOpenNews <http://www.reopen911.info/News/2012/05/15/giulietto-chiesa-v...>

Giulietto Chiesa est un journaliste et homme politique italien. Il fut correspondant de presse d'El Manifesto et d'Avvenimenti, et collaborateur de nombreuses radios et télévisions en Italie, en Suisse, au Royaume-Uni, en Russie et au Vatican.

Auteur du film "Zéro – Enquête sur le 11-Septembre" et de divers ouvrages, il a notamment écrit sur la dissolution de l'URSS et sur l'impérialisme états-unien. Ancien député au Parlement européen (Alliance des démocrates et libéraux, 2004-2008), il est membre du Bureau exécutif du World Political Forum. Il vient également d'écrire l'ouvrage "Barack Obush" et d'éditer une 2e version du livre Zero à l'occasion du 10e anniversaire des attentats du 11/9 (Zero 2 – Le Pistole Fumanti dell'11 settembre) et a fondé une organisation politique "Alternativa" qu'il promeut au travers notamment de la télévision Internet PandoraTV.

URL de cet article 16745

<http://www.legrandsoir.info/exercices-militaires-us-a-la-frontiere-jordano-syrienne-mais-quel-curieux-hasard.html>

<http://www.centpapiers.com/%c2%ab-printemps-arabe-%c2%bb-tunisie-1%e2%80%99art-d%e2%80%99avancer-en-arriere/85836>

---

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19*